



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXXVI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

reux, que de ne vouloir pas donner creance à la verité, quand quelqu'un voudra luy parler de bonne foy & fans déguifement.

LXXXVI.

Je tiens pour moy, que c'est l'authorité qui releve extraordinairement la Majesté, & qui la met en si grand credit parmy les peuples; le Roy qui la sçaura bien ménager, trouvera qu'elle luy est plus necessaire & infiniment plus utile, que toute sa puissance, que ses armées, & que tous les supplices; mais il faut aussi qu'il sçache, qu'on ne peut l'acquérir ny par adresse, ny par force, ny avec le secours d'un million
lion

142 *Reflexions, ou Maximes*
lion de soldats, parce que c'est
un don de Dieu, & une fa-
veur qu'il n'accorde pas in-
differemment à tous les Sou-
verains.

LXXXVII.

Trois choses sont absolu-
ment necessaires, pour qu'un
Prince soit revestu de cette
autorité dont je viens de
parler, à sçavoir la vertu, le
bonheur, & l'affection des
peuples. C'est Dieu qui fait
naître celle-cy dans le cœur
des sujets, & qui les porte à
aimer leur Souverain. Pour
le bonheur, c'est la chose du
monde où il y a le moins de
prise, & on ne sçait où il faut
chercher ce bonheur; Enfin
c'est